

Kaboul de cristal

Tragédie d'un amour
au milieu de la guerre
en Afghanistan.
Un récit intime
aux couleurs pastel.



DIS-MOI quel est ton arrière-pays, je te dirai qui tu es. Outre *L'Usage du monde* de Nicolas Bouvier, on parierait

volontiers que l'arrière-pays d'Ingrid Thobois, née en 1980, est notamment constitué des contes des *Mille et Une Nuits*. De Kaboul à Djalalabad, dans un Afghanistan plein de mystères, la narratrice de son premier roman est embarquée dans un drôle de voyage.

Oubliées les images quotidiennement fournies par l'actualité, voici le lecteur plongé en étrange pays. « *Il est stupéfiant de constater comme l'on peut, en toute bonne fois, refuser d'admettre l'évidence : sur cette terre qui tremble, dans ce pays en miettes, je viens de passer huit mois tout à fait convaincue d'avoir trouvé le solide tant rêvé.* » Débarquée au cœur du désert quelques semaines après l'intervention américaine, la jeune femme se lie à un autre Européen expatrié. Plus âgé qu'elle et marié, hélas. Ainsi éprouve-t-elle une petite tragédie au milieu de la grande tragédie de la guerre. Pour sortir de cette prison volontaire, l'héroïne du premier roman d'Ingrid Thorbois va partir à la rencontre des habitants du pays dans lequel le destin l'a fixée. Mais très vite, il lui faudra partir. « *Ô la détresse du départ, de tous les départs ! La sensation de perte, d'abandon, sans cesse renouvelée.* » La beauté de ce premier roman tient tout entière dans son ton intimiste et dans ses couleurs pastel.

SÉBASTIEN LAPAQUE